

Amboise : deux nouvelles directrices nommées à la tête de l'institution Sainte-Clotilde



Hélène L'Hopital et Sylvie Cornilleau, un nouveau binôme à la tête de l'institution Sainte-Clotilde.
© Photo NR

Une rentrée *« particulière »*, reconnaissent les deux directrices de l'institution privée Sainte-Clotilde, à Amboise. D'autant plus particulière pour elles que c'est ce nouveau binôme qui reprend les rênes de l'établissement catholique. En juin dernier, Hélène L'Hopital a ainsi été nommée à la tête de l'institution, à la faveur d'une mutation. Enseignante d'histoire géographie, directrice adjointe puis directrice au collège La Providence, à Tours, elle arrive désormais en terres amboisiennes, à la suite de l'ancien directeur, Jean-François Schouller. Celui-ci réalise ainsi le chemin inverse, en prenant la direction de l'Isfec Saint-Martin, à Tours, le centre de formation de l'enseignement catholique. *« La priorité, pour le moment, c'est de gérer la rentrée, qu'elle se passe le mieux possible et que tout le monde soit serein »*, explique la nouvelle directrice. Elle est, dans cette tâche, assistée par Sylvie Cornilleau, nommée directrice de l'école. Celle-ci n'est pas inconnue des élèves ni de leurs parents : *« J'étais déjà dans l'établissement, indique l'enseignante de petite section. J'avais déjà des responsabilités, j'étais responsable pédagogique de cette école, on m'a appelée à ce poste, c'est dans la continuité. »*

L'institution, elle, garde des effectifs stables, avec neuf classes en primaire, douze au collège. *« Nous souhaitons conserver et renforcer le lien entre l'école et le collège, avec un thème choisi, sur la coopération, esquissent les deux directrices. Et nous voulons maintenir cette ambiance familiale qui se trouve au cœur de l'établissement, avec de nouvelles fratries. »*

Retrouver le « rôle social de l'école »

Dans les cartons des équipes pédagogiques, également, des projets tournés vers l'écologie. Mais la situation particulière de cette rentrée, après trois mois de confinement et deux mois de vacances, met une partie de ces plans en pause. *« Nous attendons de voir comme la situation va évoluer »*, indique Hélène L'Hopital. À l'issue de ces mois bouleversés par la première vague épidémique, l'urgence n'est pas tant le niveau pédagogique des élèves que leur socialisation. *« Pendant toute cette période, ils ont appris autre chose. Mais il faut qu'ils récupèrent le rythme, qu'ils réapprennent à travailler en groupes »*, notent les deux directrices. Le protocole sanitaire, lui, est bien rodé, depuis le mois de mai. *« Les enseignants et les jeunes s'adaptent, se réjouit la directrice de l'institution. Nous, il faut qu'on soit attentifs aux nouveautés. »* Mais le premier objectif reste de retrouver le rôle social de l'école. *« Les jeunes avaient besoin de se retrouver »*, note-t-elle.